

Projet stratégique
Plan Départemental de Sauvegarde 2023-2025

Enquête psychosociale

Perception des métiers de la sauvegarde



LES METIERS DE LA SAUVEGARDE

Table des matières

Introduction.....	2
Méthodologie	3
I. La perception des métiers de la sauvegarde	4
La perception par la population.....	5
La perception par les professionnels	6
II. L'engagement professionnel des métiers de la sauvegarde	7
Le regard de la population.....	7
Le regard des professionnels	7
Regards croisés	8
III. La solidarité et la résilience de ces professionnels	8
IV. L'empathie et l'altruisme comme ressources à la réponse de crise	9
Concernant l'empathie	10
Concernant l'altruisme	10
V. Analyse croisée des résultats	10
VI. Regard sur l'épuisement professionnel lié à la gestion de crise	11
Conclusion et perspectives.....	12
ANNEXE 1 : Enquête Professionnels de la sauvegarde	15
ANNEXE 2 : Enquête Population	35

Introduction

Dans le cadre du programme en psychologie sociale axé sur la perception des risques et de l'environnement, initié par le Département de la Gironde et en conjonction avec les investigations du projet Plan Départemental de Sauvegarde (PDS) 2024-2025, une enquête spécifique a été menée. Cette étude vise à étudier la perception des métiers impliqués dans la sauvegarde, tant pour les populations que pour les territoires concernés, afin de mieux comprendre leur impact et leur importance dans la gestion de crise.

Lors de ces événements, certaines professions peuvent être mobilisées dans le cadre de leur emploi professionnel ou en tant que volontaire. Elles apportent un soutien logistique et psychologique, assistent à l'évacuation des populations, fournissent des ressources essentielles aux sinistrés et veillent à la sécurisation des infrastructures.

Ces agents, souvent attachés aux services publics, jouent un rôle central de par leur intervention en situation de crise et apportent un soutien à la population et au territoire lors du relèvement post-catastrophe. Cependant, ils se retrouvent exposés à des événements d'une ampleur souvent imprévisible, sans toujours être préparés aux défis qui en découlent, et peuvent parfois devenir eux-mêmes victimes de ce « désordre ». En Gironde, les feux de forêt de 2022 ont mis en évidence cette réalité, avec la mobilisation d'agents volontaires pour épauler les sapeurs-pompiers et accompagner les personnes déplacées. La récurrence de ces crises, soulève des questions sur l'engagement et les ressources nécessaires pour renforcer la résilience des territoires face à de tels événements.

Cette étude a pour objectif de confronter la perception que les professionnels ont de leurs métiers dans de telles situations avec celle du grand public, révélant d'éventuels écarts de perception. Il s'agit de partager la compréhension des enjeux et des défis auxquels ces professionnels de la sauvegarde sont exposés, dans une perspective de renforcement de la capacité de la société « à faire face » aux crises.

Ainsi, cette démarche met un accent sur la représentation que l'on peut avoir des acteurs de la gestion de crise, de leur engagement envers leur métier, de la solidarité qui en découle ainsi qu'un accent sur deux dimensions psychologiques : l'empathie et l'altruisme. Un zoom particulier sur « l'épuisement professionnel » est également proposé.

Pour illustrer la diversité de ces professions et leur rôle dans la gestion de crise, il a été convenu de les répertorier de la façon suivante :

- Métiers du secours (sapeurs-pompiers, secouristes, ...)
- Métiers de la sécurité (policiers, gendarmes, gardes forestiers, agents de sécurité...)
- Personnels de santé médical (médecins, infirmiers, aides-soignants, ...)
- Personnel de santé médico-sociale (psychologues/psychiatres, éducateurs spécialisés, assistantes sociales, assistants maternelles, auxiliaires de vie, ...)
- Personnel de la logistique et des réseaux (agents d'exploitation, ouvriers qualifiés, conducteurs engin et transport, ...)

- Personnel d'accueil et d'information administrative (agent pour accueil, information, hébergement et restauration)

Méthodologie

Cette étude s'est déroulée en ligne du 25 octobre au 30 novembre 2024, incluant un échantillon de 806 habitants de la Gironde et de 235 agents de divers services et institutions de Gironde (PJT, PTS, DGAS, DGAJ, DGAT, DGAC, DAC33, ARS, SDIS, AASC, Gendarmerie départementale, ENEDIS, ...), tous âgés de 18 ans et plus.

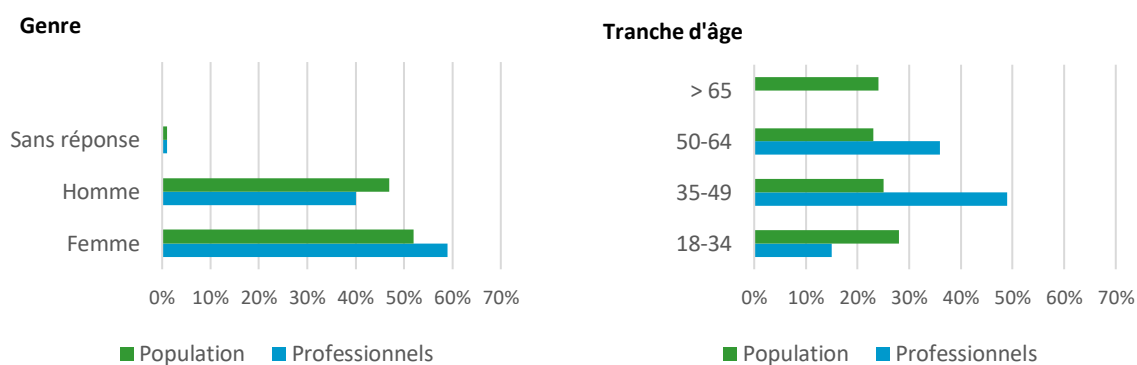
Pour réaliser l'enquête, un questionnaire quantitatif d'une durée d'environ dix minutes a été élaboré, comprenant une vingtaine de questions (calibrer scientifiquement).

Tout au long de ce rapport les différences entre les habitants de la Gironde (population) et les « professionnels » de la sauvegarde, ainsi que les variations au sein des sous-groupes en fonction des variables sociodémographiques sont examinées.

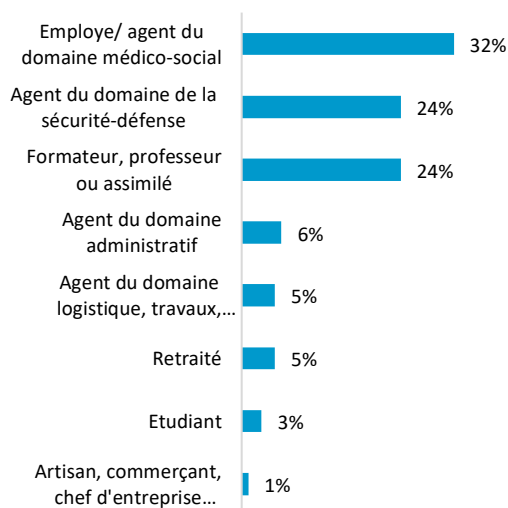
Les marges d'erreurs des sondages reposent sur l'hypothèse d'un échantillonnage aléatoire et dépendent de la taille de la population ainsi que de la proportion appliquée. Pour cette étude, la marge d'erreur est considérée avec un intervalle de confiance de 95%.

Les caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon interrogé dépendent : du genre, de l'âge, de la catégorie socioprofessionnelle (CSP), du revenu et de l'arrondissement des interviewé(e)s (en %).

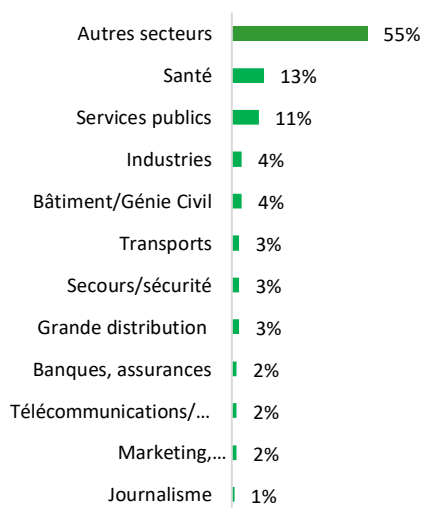
Profil de l'échantillon de l'étude :



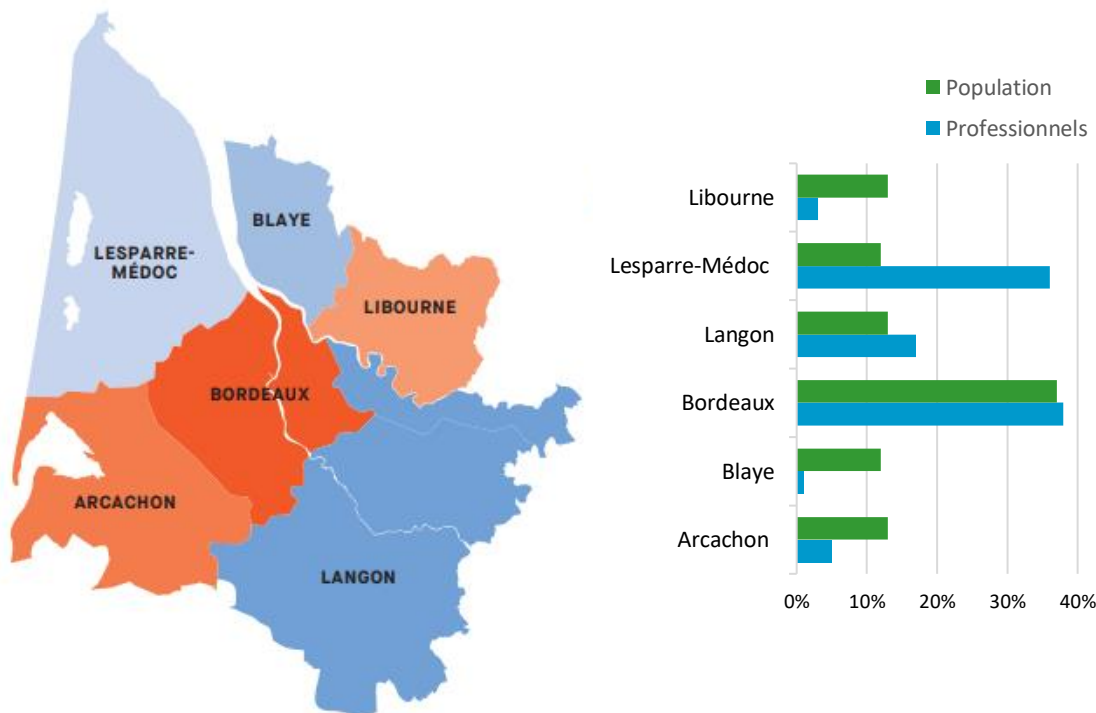
Secteur d'activité : Professionnels



Secteur d'activité : Population



Arrondissements :



I. La perception des métiers de la sauvegarde

La littérature (Mendel, 2002) met en évidence un paradoxe concernant la reconnaissance des différents métiers engagés dans la gestion de crise. En effet, si certains professionnels, tels que les secouristes et les pompiers, bénéficient d'une reconnaissance significative en raison de leur intervention immédiate et de leur expertise technique, d'autres, comme les travailleurs sociaux, psychologues ou agents des routes, jouent également un rôle crucial dans leurs interventions, mais demeurent souvent dans l'ombre. Ainsi, seules certaines professions bénéficient d'une reconnaissance, tandis que d'autres, tout aussi essentielles, restent peu valorisées par la société, révélant ainsi des inégalités sociales et professionnelles profondes.

Pour évaluer la perception de ces métiers tant par la population générale que par les professionnels eux-mêmes, deux facteurs ont été examinés :

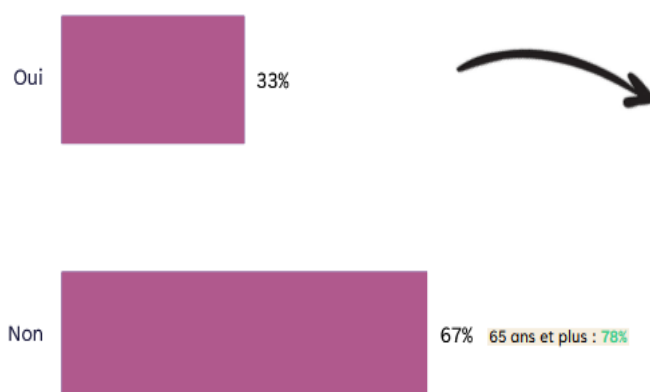
- L'importance des expériences vécues lors d'événements majeurs**, informant sur le processus cognitif que les individus mobilisent pour faire face à ces situations. Autrement dit, dans quelle mesure le vécu influence-t-il la compréhension de la crise et des acteurs impliqués ?
- La perception du rôle et des valeurs associées à ces métiers**, telles que le prestige, l'importance et la confiance qui leur sont accordés, permet d'évaluer la reconnaissance sociale perçue de ces professions. Autrement dit, comment ces métiers sont-ils reconnus et hiérarchisés au sein de la population ?

La perception par la population

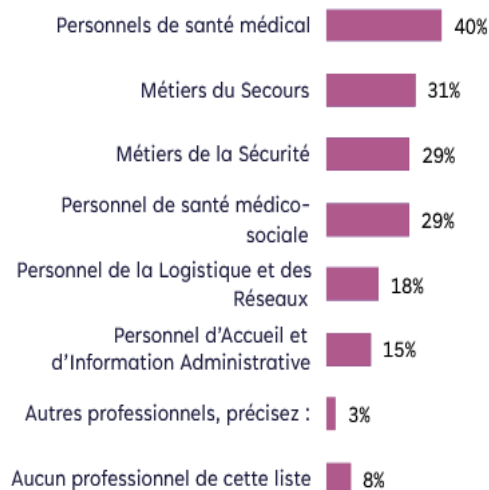
a) En ce qui concerne l'expérience de la crise : **51%** de la population déclare ne pas être intervenu dans une crise et estime que leur métier ne nécessite pas d'y être mobilisé. Cependant, certains répondants ont affirmé avoir participé activement à des crises, notamment les agriculteurs, les cadres ou professions intellectuelles, ainsi que les instituteurs. Ces groupes semblent davantage convaincus de l'importance de leur rôle dans les situations de crise, que ce soit à travers leurs fonctions professionnelles ou leur implication communautaire.

67% de la population déclare également ne pas avoir fait l'expérience d'une intervention de professionnels lors d'une crise, ce qui pourrait conduire à une méconnaissance des rôles joués dans la sauvegarde. Parmi les répondants ayant indiqué avoir été témoins d'une intervention lors d'une crise (**33 %**), les actions menées par des personnels de santé, puis des métiers du secours, de la sécurité et des intervenants médico-sociaux sont mises en avant.

Expérience d'intervention de professionnels



Professionnels intervenus lors d'une crise

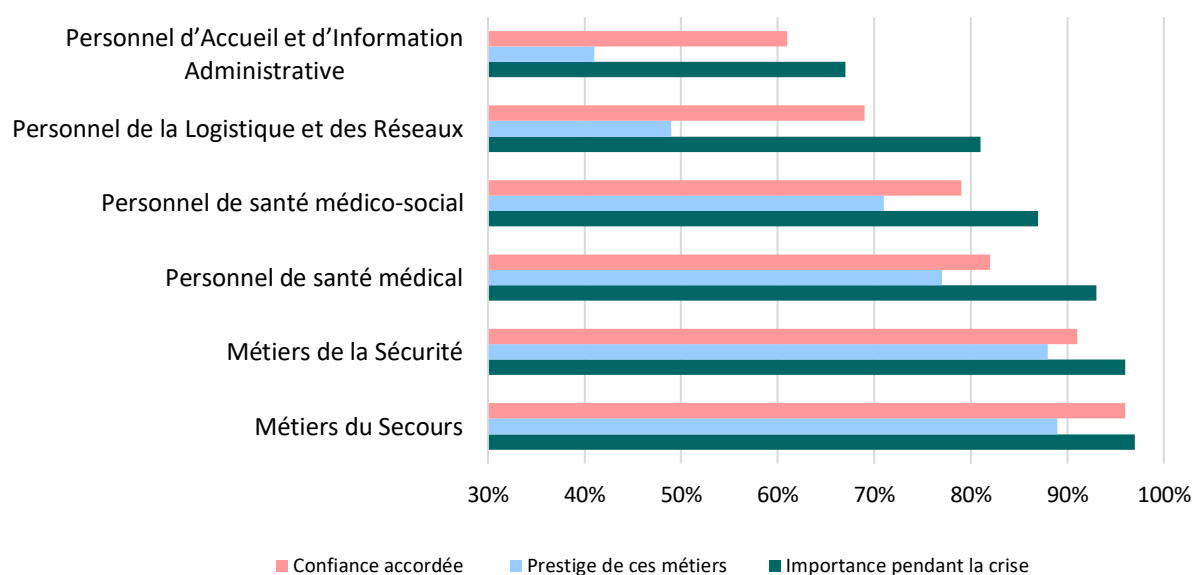


b) Les métiers reconnus par la population comme importants, bénéficiant d'un haut niveau de confiance et de prestige, incluent notamment les métiers de la sécurité, du secours et de la santé, qui bénéficient d'une perception particulièrement élevée (**90 %**). De plus, **80%** de la population girondine les considère comme essentiels pour garantir la sécurité et le bien-être des citoyens en période de crise, renforçant ainsi la confiance et affirmant que les valeurs et principes véhiculés par ces intervenants correspondent à ceux des citoyens.

Cependant, certaines professions, comme celles du personnel de la logistique et de l'accueil, demeurent moins visibles et sont souvent peu reconnues, ce qui conduit les professionnels à être perçus comme moins importants et moins prestigieux. De plus, cette perception ne semble pas varier en fonction de l'expérience vécue lors d'une intervention en crise ; en effet, même les citoyens ayant été témoins de l'intervention de professionnels ne parviennent pas toujours à identifier tous les acteurs impliqués.

De ce fait, plus un métier est visible et reconnu en période de crise, plus il sera perçu comme important et prestigieux, bénéficiant ainsi d'un haut niveau de confiance, et inversement.

Perception des métiers de la sauvegarde par la population



Il est à noter également que pour 2/3 de la population, tous les métiers de la sauvegarde ne reçoivent pas suffisamment de soutien et de ressources pour mener à bien leur mission avant, pendant et après la crise.

La perception de la population vis-à-vis de ces métiers varie également en fonction du genre et de l'âge : les femmes ainsi que les personnes âgées de 50 à 64 ans semblent être plus conscientes de la valeur de ces professions pour la société.

La perception par les professionnels

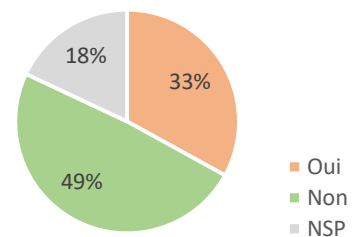
Le regard porté par les professionnels sur leur domaine d'intervention est similaire à celui de la population (voir graphe ci-dessus) : ils estiment les professions de la sécurité, du secours et de la santé comme des professions avec un haut niveau d'importance, de prestige et digne de confiance.

En revanche, comme pour la population les métiers de la logistique et de l'accueil sont moins identifiés, soulignant une reconnaissance inégale des métiers, exacerbée par le manque de visibilité des fonctions logistiques ou administratives en période de crise. Même entre professionnels, on observe une certaine division : ils se regroupent en sous-ensembles et ne se perçoivent pas toujours comme faisant partie d'une même entité en temps de crise. Ainsi, les membres d'une même profession développent une confiance mutuelle qui facilite leur collaboration, mais cela peut également devenir un frein si toutes les parties prenantes ne sont pas reconnues (M. Hogg, 2007).

Toutefois, les agents (toutes professions confondues) ont conscience de la pertinence et de la complexité de leur expertise, leur permettant non seulement de répondre aux urgences, mais aussi de contribuer à la prévention et à la gestion des crises. Ils reconnaissent l'importance de leur rôle dans la protection des communautés et dans le maintien de la sécurité publique, ce qui renforce leur motivation et leur dévouement face aux défis rencontrés sur le terrain.

En ce qui concerne leur perception quant à l'accessibilité des ressources et du soutien nécessaire pour accomplir leur travail efficacement : les réponses indiquent qu'une majorité (49%) des professionnels estiment ne pas disposer de ressources suffisantes pour accomplir leur tâches.

Accessibilité aux ressources



II. L'engagement professionnel des métiers de la sauvegarde

Dans le contexte des crises, l'engagement des professionnels de la sauvegarde est crucial pour assurer une réponse rapide et efficace. Cet engagement est souvent motivé par divers facteurs, notamment un fort sentiment de devoir moral, et une volonté de contribuer positivement à la société. Pour mesurer cet engagement, l'échelle Job Diagnostic Survey (JDS), développée par Hackman et Oldham (1974), est utilisée. Cet outil robuste et reconnu pour évaluer la perception de l'efficacité au travail ainsi que le dévouement des professionnels. Dans ce contexte, l'engagement repose sur trois états psychologiques : la valorisation du travail, le sentiment de responsabilité personnelle (motivation intrinsèque) et la connaissance des résultats de leurs actions (sentiment d'accomplissement). Ces facteurs sont essentiels pour maintenir la motivation et l'engagement ainsi que pour garantir l'efficacité professionnelle.

Le regard de la population

La population estime que les métiers de la sauvegarde nécessitent un fort engagement professionnel. De plus, elle perçoit que ces métiers sont complexes, polyvalents, et engagent une certaine responsabilité du professionnel, demandant de nombreuses compétences pour accomplir leur fonction :

- **70% de la population considère que les actions de ces professions sont visibles** et **64%** qu'elles ont un impact positif et essentiel sur autrui.
- **56%** considère que ces métiers laissent peu de place à l'autonomie et à la liberté d'actions.
- Enfin, **50%** de la population considère que ces métiers nécessitent un fort engagement et que pour être efficace dans des missions jugées essentielles pour la société, il est crucial d'être « bien au travail », ce qui souligne la nécessité d'une valorisation adéquate.

Le regard des professionnels

Les professionnels quant à eux considèrent à **60%** qu'ils sont responsables dans leurs actions mobilisant diverses compétences et **58%** estiment être reconnus au sein de leur structure. **53%** perçoivent leur action comme essentielle en gestion de crise tandis que **34%** la considère comme insignifiante.

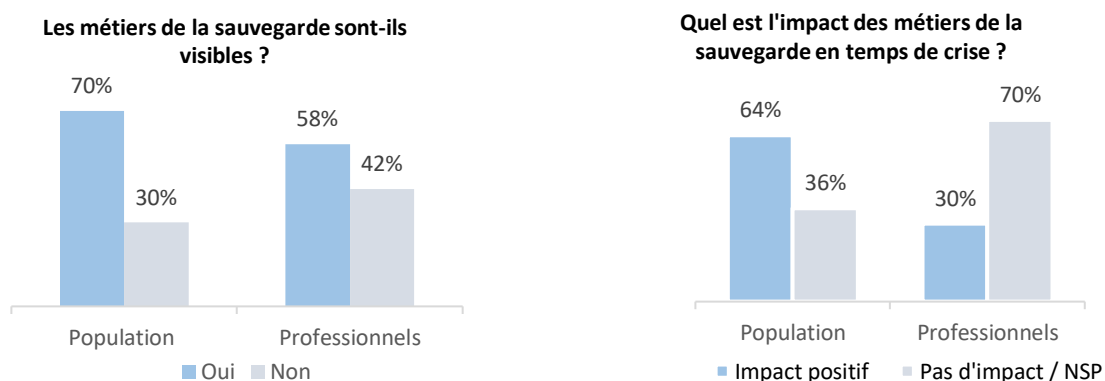
Le sentiment de ne pas être intégré dans la rétroaction de la chaîne de décision (retour hiérarchique) reste signalé, avec **44 %** des professionnels déclarant recevoir modérément des retours de leurs supérieurs, **36 %** affirmant en recevoir, et **23 %** indiquant n'avoir aucun retour.

De plus, les résultats montrent que ces professionnels n'ont pas une estime assurée de la valeur de leur action aux yeux de la société, la majorité exprimant des doutes quant à leur reconnaissance. En

effet, seulement **30 %** des professionnels estiment que leur travail a un impact positif sur la population, tandis que **15 %** pensent qu'il n'y a pas d'impact du tout et **55 %** demeurent indécis. Cette situation traduit un doute sur leur utilité et leur position au sein de la société.

Ces résultats montrent que les professionnels, conscients de la responsabilité de leurs gestes, ont un niveau d'engagement fragilisé par manque d'estime de la « valeur » accordée par leur hiérarchie et par la considération de la société. Cette dynamique souligne l'importance d'améliorer ces dimensions pour favoriser un engagement durable.

Regards croisés



Les actions des professionnels de la sauvegarde ont un impact positif et visible perçu plus fortement par la population que par ces derniers. Cela souligne l'importance de valoriser la contribution de ces professionnels afin qu'ils ne sous-estiment pas leurs effets bénéfiques sur la population.

III. La solidarité et la résilience de ces professionnels

La solidarité en gestion de crise, comme l'indique le chercheur Patrick Lagadec (2023), est cruciale pour mobiliser toutes les ressources nécessaires afin de répondre efficacement aux situations d'urgence, renforçant ainsi la résilience des communautés face à l'adversité. Aussi, les catastrophes mettent en évidence le besoin pour l'individu de faire partie d'une communauté soudée, afin de s'engager dans des activités porteuses de sens.

Dans ce contexte, la stratégie d'adaptation via la cognition (l'apprentissage) favorise une perception plus claire des défis à relever et incite les citoyens à s'investir activement dans des actions solidaires (**effet de relèvement**). Ainsi, l'efficacité de la réponse à la crise est largement déterminée par la proximité et l'engagement des citoyens (**intention à l'action**), qui, en utilisant leur capacité cognitive, évaluent et répondent aux besoins des autres renforçant leur solidarité à travers des actions collectives.

Des études ont montré que plus les citoyens sont disposés à aider et à consacrer du temps pendant la crise, plus leur rétablissement personnel sera rapide, tout en offrant un soutien précieux aux professionnels (Daniel Aldrich, 2012).

En ce sens, cette étude se penche sur deux dimensions essentielles de la solidarité en gestion de crise :

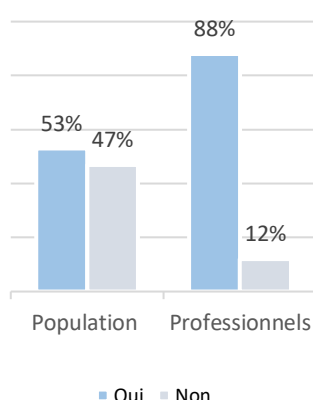
- L'intention d'agir : volonté des individus à participer à la solidarité en temps de crise.
- L'effet du relèvement : impact de cette solidarité sur la capacité à se remettre efficacement après une crise.

Les résultats de l'étude révèlent que la propension à la solidarité au sein de la population se traduit par le fait que **50 %** des individus se déclarent prêts à consacrer du temps (bénévolat) à la gestion de crise. **59%** des professionnels ont confiance dans cette intention d'agir. De plus, **88 %** des professionnels estiment que l'implication des citoyens en période de crise est particulièrement utile, contre seulement **53 %** des citoyens.

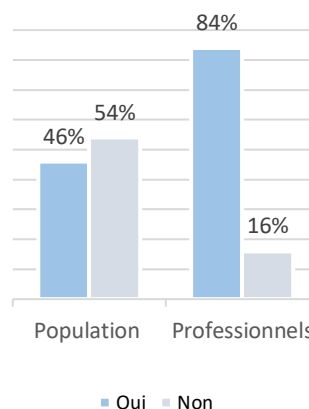
Cet état de fait révèle que la population, souvent moins formée et moins préparée, reste divisée et sceptique quant à la solidarité en tant que valeur fondamentale pour la résilience. En approfondissant la question de l'implication des citoyens dans le relèvement post-crise, les résultats montrent des opinions partagées au sein de la population girondine : **46 %** sont convaincus que l'implication aide au relèvement post crise, ce qui signifie que **54 %** ne voient pas la nécessité de s'unir et d'agir ensemble.

En revanche, les professionnels affichent plus d'espoir et une conviction plus forte, avec **84 %** d'entre eux pensant que l'implication de la population dans la gestion de crise renforce le relèvement et donc la capacité de la communauté à faire face sur le long terme. En effet, les professionnels, ayant une meilleure compréhension et préparation face aux crises, estime que l'implication active de la population pourrait considérablement accroître sa résilience.

Utilité de l'implication citoyenne en période de crise ?



L'implication citoyenne aide t'elle au relèvement post crise ?



Comme vu précédemment, on remarque un décalage de perception quant à l'importance de la participation citoyenne dans la gestion des crises : les professionnels considèrent la participation de la population en période de crise comme primordiale contrairement à cette dernière. On retrouve les mêmes résultats concernant le relèvement post-crise : les professionnels considèrent que l'implication citoyenne favorise le relèvement de la population. Les habitants de la Gironde quant à eux restent convaincus que leur implication n'est pas nécessaire pour se relever. Ces constats permettent de montrer qu'il est important de sensibiliser les citoyens sur leur implication pour un meilleur relèvement post-crise.

IV. L'empathie et l'altruisme comme ressources à la réponse de crise

Dans la continuité de cette étude, il est essentiel d'explorer deux dimensions psychologiques présentes en période de crise :

- **L'empathie**¹ motive les comportements altruistes, qui se manifestent par des actions désintéressées pour aider autrui (Batson, 2011). Bien qu'elle favorise le soutien, l'empathie ne garantit pas toujours un engagement, une action, en particulier dans la gestion de crise.
- **L'altruisme**² quant à lui demande un effort psychique³ plus important que l'empathie, car il nécessite non seulement de ressentir les émotions des autres, mais aussi de passer à l'action, souvent au détriment de ses propres besoins.

Pour les métiers de la sauvegarde, l'altruisme est fondamental pour renforcer les liens sociaux et favoriser un climat de confiance et de coopération. La population occupe également un rôle clé en soutenant ces valeurs, car sa participation active et son engagement sont déterminants pour solidifier cette dynamique de solidarité. C'est dans cette perspective que nous avons analysé ces dimensions.

Concernant l'empathie

Les résultats montrent que le niveau d'empathie est élevé et quasi similaire chez les professionnels (68%) et la population (61%). On peut noter un score légèrement supérieur chez les femmes et les personnes âgées (59%).

Concernant l'altruisme

Les résultats pour l'altruisme sont significativement différents entre les 2 échantillons :

- Les professionnels présentent des intentions d'actions altruistes fortes : 90% apportent leur aide à autrui ou donnent des vêtements (94%). Ces chiffres sont significativement plus bas pour la population : 61% pour l'aide et 55% pour le don. Ces écarts se retrouvent à une échelle plus faible sur des actions telles que le don de sang, la visite de malades, l'action caritative.
- Une autre caractéristique des résultats est la propension des professionnels à œuvrer avec altruisme au sein de leur équipe de travail. **70%** d'entre eux affichent cet altruisme dans leur mission, tandis que seulement **50%** de la population porte cette qualité, pourtant particulièrement essentielle en temps de crise. A travers la collaboration et l'entraide au sein de leur équipe, les professionnels illustrent l'importance de l'engagement collectif face aux défis de la gestion de crise.

Toutefois, il est à noter que la population ayant déjà vécu et participé à une crise présente des scores significativement plus élevés en matière de solidarité et d'altruisme. En d'autres termes, ceux qui s'engagent pendant une crise sont généralement plus enclins à agir de manière solidaire et altruiste

V. Analyse croisée des résultats

L'analyse psychométrique révèle des corrélations entre la perception des rôles de chacun lors de la crise, l'engagement des agents impliqués, la solidarité citoyenne, les qualités d'empathie et d'altruisme.

Empathie¹ : définie comme la capacité à comprendre et à ressentir les émotions d'autrui. Elle implique l'identification des sentiments d'une autre personne, permettant ainsi de mieux saisir ses expériences et ses perspectives (César Tapia-Fonllem et al., 2013).

Altruisme² : préoccupation désintéressée pour le bien-être d'autrui.

Effort psychique³ : désigne la quantité d'énergie mentale ou cognitive nécessaire pour accomplir une tâche ou faire face à un défi.

3 grands constats ressortent de ces corrélations :

- L'altruisme et l'empathie sont des socles de la résilience : plus une personne est empathique, plus elle est encline à s'unir et à agir de manière altruiste. Les professionnels de la sauvegarde en sont dotés et leur empathie alimente leur engagement nécessaire à ces métiers à fort impact émotionnel et cognitif.
- Une forte solidarité est corrélée à l'altruisme et à la confiance : en valorisant les professions de la sauvegarde, on augmente la confiance qui leur est accordée, ce qui incite la population à adopter une attitude solidaire à leur égard et contribue ainsi à bâtir une communauté plus unie avant, pendant et après la crise
- L'empathie et l'altruisme peuvent varier selon l'identité sociale des individus : plus une personne s'identifie à un groupe au sein de sa communauté, moins elle fait de distinctions, et plus elle fait preuve d'empathie, d'altruisme et de solidarité lors d'une crise.

Ainsi, les corrélations révèlent, le profil résilient des professionnels de la sauvegarde, et met en relief les mécanismes de la solidarité et d'engagement, qui reposent en partie sur des qualités d'empathie et d'altruisme. Il ressort qu'en valorisant ces métiers et ces actions, la société renforcerait sa capacité à faire face.

VI. Regard sur l'épuisement professionnel lié à la gestion de crise

Une attention particulière à la santé mentale des agents exerçant dans les professions de la sauvegarde a été portée. En effet, un sentiment d'abandon de la part des pouvoirs publics, associé à un manque de moyens, est exacerbé par les crises et peut engendrer une souffrance psychologique qui affecte le moral de ces acteurs. Cela peut parfois conduire à des situations de burnout, résultant d'un épuisement moral et mental causé par un engagement excessif au quotidien. Cette problématique est évaluée⁴ selon trois dimensions essentielles :

- **L'épuisement professionnel**⁵: épuisement physique, émotionnel et mental (fatigue chronique, sentiment de tension, etc.) qui résulte d'un investissement prolongé dans des situations de travail exigeantes sur le plan émotionnel. Les métiers de la sauvegarde, souvent en première ligne lors d'événements critiques, sont confrontés à des niveaux élevés de stress et de traumatismes, pouvant avoir un impact sur leur travail et leur santé mentale.
- **Le détachement personnel face à l'événement** : mécanisme d'adaptation par lequel les individus prennent leurs distances émotionnelles pour préserver leur bien-être psychologique.
- **L'accomplissement personnel** : sentiment d'efficacité variable incluant une évaluation positive ou négative de soi.

Les résultats montrent que, bien que l'épuisement et le détachement personnel face à la crise soient présents, leur impact semble limité, ce qui pourrait indiquer une résilience parmi les agents face aux défis émotionnels de leur travail. Cela suggère également qu'ils réussissent à maintenir un certain équilibre émotionnel, essentiel pour préserver leur santé mentale en situation de crise.

⁴ Echelle de Maslach Burnout Inventory - Human Services Survey (MBI-HSS) développé par Maslach et Jackson (1981).

⁵ Schaufeli WB and Greenglass ER. Introduction to special issue on burnout and health. Psychol Health 2001;16(5):501-10.

De plus, un score élevé en matière d'accomplissement personnel indique que la majorité des agents éprouvent une certaine satisfaction dans leur travail, donnant du sens à leur profession. Un sentiment d'accomplissement peut renforcer la motivation et l'engagement à long terme. Cette dualité entre un épuisement relativement modéré et un niveau élevé d'accomplissement personnel pourrait également révéler que les agents ont développé des stratégies efficaces pour préserver leur bien-être tout en s'engageant pleinement dans leurs responsabilités.

Selon l'âge, les résultats diffèrent : les jeunes adultes (18-34 ans) expriment des inquiétudes quant à l'impact de leur travail sur leur personnalité contrairement aux travailleurs plus âgés qui semblent être moins affecté psychologiquement par leur profession, bien qu'ils aient le sentiment que le public les considère responsables des conséquences négatives de leurs actions (ne pas réussir à sauver une maison en feu).

Outre ces légères variations, on observe des corrélations entre :

- L'épuisement professionnels et le détachement personnel : plus on est épuisé par son travail, plus le bien être des agents sera mis en péril et moins ils seront engagés et motivés.
- L'altruisme et l'épuisement : plus on se soucie des autres (altruiste), plus on se retrouve à négliger ses propres besoins et plus on est vulnérable à l'épuisement.

Ces croisements de résultats soulignent la nécessité d'être vigilant pour garantir un engagement optimal afin d'éviter l'effondrement psychologique de l'individu dès lors qu'il exerce un métier fondé sur des valeurs d'engagement fort.

Conclusion et perspectives

Les résultats de cette étude révèlent que l'expérience vécue par la population concernant l'intervention des professionnels n'influence pas significativement la prise en compte de tous les métiers de la sauvegarde. Bien qu'il existe une forte reconnaissance de ces professions au service de la société, ces métiers peuvent manquer de moyens et de valorisation nécessaires pour exercer pleinement leurs missions. Les professions telles que celles du secours et de la santé, par leur impact immédiat durant les crises, sont particulièrement valorisées, entraînant souvent un manque de reconnaissance des métiers opérant en arrière-plan, pourtant tout aussi essentiels. Ces professions à forte responsabilité, voient leur engagement fragilisé par un manque de reconnaissance sociale.

La solidarité, en gestion de crise, se révèle être un levier essentiel pour renforcer la résilience. Les professionnels de la sauvegarde en sont conscients et expriment un certain espoir quant à l'engagement de la population. En effet, il est encourageant de noter qu'environ 50 % des citoyens manifestent une intention d'agir.

En outre, bien que l'empathie et l'altruisme soient des traits caractéristiques des professionnels de la sauvegarde, la population affiche un profil plus nuancé : l'empathie est présente, mais l'altruisme est souvent limité. Ainsi, la population est capable de ressentir les émotions des autres (empathie) mais semble moins encline à agir en conséquence (altruisme). Par exemple, après une inondation, beaucoup expriment leur compassion envers les sinistrés, mais peu passent à l'action pour aider les victimes. Cela souligne l'importance de mobiliser la population, afin de transformer l'empathie en actions concrètes, comme le bénévolat ou les dons.

De plus, il a pu être observé une certaine résilience des agents de la sauvegarde face aux pressions quotidiennes. En cultivant le bien-être au travail et la solidarité, il est possible de renforcer la résilience

des communautés, mais aussi d'assurer une réponse appropriée aux crises, garantissant ainsi les capacités d'intervention des professionnels.

Perspectives :

Afin d'améliorer la connaissance et les leviers de la résilience sociale, des pistes sont proposées pour permettre d'une part d'augmenter la visibilité de tous les métiers essentiels à la sauvegarde et d'autre part de favoriser l'implication citoyenne nécessaire à la résilience :

1. L'enquête pourrait être étendue à d'autres domaines et d'autres métiers de la sauvegarde,
2. Valoriser les visions de chacun via des messages de sensibilisation tels que :
 - Mieux connaître les rôles et missions de chacun au sein de la chaîne de sauvegarde, car chacun semble œuvrer en silo sans véritablement connaître l'ensemble du processus,
 - Valoriser la contribution de ces professionnels afin qu'ils ne sous-estiment pas leurs effets bénéfiques sur la population.
 - Sensibiliser la population sur l'impact positif d'une participation active en tant de crise afin d'améliorer la réponse collective face aux crises,
 - Etudier comment encourager le passage de l'intention à l'action ainsi que les freins psychologiques qui empêchent la population de s'engager dans la sauvegarde,
 - Partager davantage avec la population les comportements altruistes, empathiques, la solidarité, les stratégies d'adaptation face aux risques afin de montrer leur impact significatif et positif dans le relèvement.

ANNEXE 1 : Enquête Professionnels de la sauvegarde

CD33-Métiers de la sauvegarde

Introduction

Dans le cadre du projet Plan Départemental de Sauvegarde 2024-2025, initié par le Département à la suite des incendies de 2022, nous mettons en place une enquête visant à évaluer, à travers une approche psychologique, la perception des métiers de soutien à la population intervenant en cas de crise sur le territoire Girondin. Dans le contexte d'une crise (qu'elle soit sanitaire, naturelle ou technologique), les professions impliquées, souvent désignées comme métiers de la sauvegarde, assurent un rôle essentiel dans la prise en charge des personnes, ainsi que dans la continuité et la sécurité des activités et des infrastructures publiques. Ce questionnaire est anonyme et se compose de 20 questions qui peuvent être complétées en moyenne en 10 minutes.

Q1 Pour commencer, avez-vous été confronté(e) à un événement majeur (inondation, tempête, incendie, ...) ?

- ☐ Oui, dans votre vie personnelle (1)
- ☐ Oui, dans votre activité professionnelle (2)
- ☐ Non (3)

Q2 Dans quel secteur d'activité rattachez-vous votre métier?

- ☐ Prise en charge des personnes (1)
 - ☐ Sécurité des biens et des personnes (2)
 - ☐ Logistique des moyens (3)
 - ☐ Maintien des infrastructures (4)
 - ☐ Autres (5) _____
-

Q3 Pensez-vous que votre métier requiert d'être mobilisé pendant une crise (sanitaire, naturelle, technologique...) ?

☐ Oui (1)

☐ Non (2)

Q4 Êtes-vous déjà intervenu.e pendant une crise (sanitaire, naturelle, technologique ...) ?

☐ Oui, en tant que volontaire (1)

☐ Oui, dans le cadre de mon métier (2)

☐ Non, je ne suis pas intervenu.e (3)

Selon vous, parmi les professions ci-dessous, quel degré d'importance leur accordez-vous ?

	Pas du tout important (1)	Pas vraiment important (2)	Moyennement important (3)	Plutôt important (4)	Tout à fait important (5)
Métiers du Secours (sapeurs-pompiers, secouristes, ...) (1)	☐	☐	☐	☐	☐
Métiers de la Sécurité (policiers, gendarmes, gardes forestiers, agents de sécurité...) (2)	☐	☐	☐	☐	☐
Personnels de santé médical (médecins, infirmiers, aide soignants, ...) (3)	☐	☐	☐	☐	☐
Personnel de santé médico-sociale (psychologues/psychiatres, éducateurs spécialisés, assistantes sociales, assistants maternelles, auxiliaires de vie, (4)	☐	☐	☐	☐	☐
Personnel de la Logistique et des Réseaux (agent d'exploitation, ouvriers qualifiés, conducteurs engin et transport, ...) (5)	☐	☐	☐	☐	☐
Personnel d'Accueil et d'Information Administrative (agent pour accueil, information, hébergement et restauration) (6)	☐	☐	☐	☐	☐

Q6 Et quel est le degré de prestige (respect et/ou admiration) que vous leur accordez ?

	Pas du tout prestigieux (1)	Plutôt pas prestigieux (2)	Neutre (3)	Plutôt prestigieux (4)	Tout à fait prestigieux (5)
Métiers du Secours (sapeurs-pompiers, secouristes, ...) (1)	☐	☐	☐	☐	☐
Métiers de la Sécurité (policiers, gendarmes, gardes forestiers, agents de sécurité...) (2)	☐	☐	☐	☐	☐
Personnels de santé médical (médecins, infirmiers, aide soignants, ...) (3)	☐	☐	☐	☐	☐
Personnel de santé médico-sociale (psychologues/psychiatres, éducateurs spécialisés, assistantes sociales, assistants maternelles, auxiliaires de vie, (4)	☐	☐	☐	☐	☐
Personnel de la Logistique et des Réseaux (agent d'exploitation, ouvriers qualifiés, conducteurs engin et transport, ...) (5)	☐	☐	☐	☐	☐
Personnel d'Accueil et d'Information Administrative (agent pour accueil, information, hébergement et restauration) (6)	☐	☐	☐	☐	☐

Q7 Enfin quel degré de confiance accordez-vous à chacune de ces professions ?

	Pas du tout confiance (1)	Plutôt pas confiance (2)	Neutre (3)	Plutôt confiance (4)	Tout à fait confiance (5)
Métiers du Secours (sapeurs-pompiers, secouristes, ...) (1)	☐	☐	☐	☐	☐
Métiers de la Sécurité (policiers, gendarmes, gardes forestiers, agents de sécurité...) (2)	☐	☐	☐	☐	☐
Personnels de santé médical (médecins, infirmiers, aide soignants, ...) (3)	☐	☐	☐	☐	☐
Personnel de santé médico-sociale (psychologues/psychiatres, éducateurs spécialisés, assistantes sociales, assistants maternelles, auxiliaires de vie, (4)	☐	☐	☐	☐	☐
Personnel de la Logistique et des Réseaux (agent d'exploitation, ouvriers qualifiés, conducteurs engin et transport, ...) (5)	☐	☐	☐	☐	☐
Personnel d'Accueil et d'Information Administrative (agent pour accueil, information, hébergement et restauration) (6)	☐	☐	☐	☐	☐

Q8 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?

	Pas du tout d'accord (1)	Plutôt en désaccord (2)	Ni d'accord, ni en désaccord (3)	Plutôt d'accord (4)	Tout à fait d'accord (5)
Je considère les métiers de la sauvegarde comme cruciaux pour la sécurité et le bien-être des populations pendant les crises. (1)	☐	☐	☐	☐	☐
J'estime que ces métiers reçoivent les ressources et le soutien nécessaires pour accomplir efficacement leur travail (2)	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai le sentiment que la société reconnaît et valorise la contribution de ces métiers. (3)	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai confiance en la capacité des professionnels intervenant pendant les crises pour assurer ma sécurité et ma protection. (4)	☐	☐	☐	☐	☐
Les valeurs et principes que véhiculent ces métiers sont en accord avec mes propres valeurs. (5)	☐	☐	☐	☐	☐

Q9 Chacune des affirmations ci-dessous correspond à ce qu'une personne pourrait dire à propos de son travail. Indiquez ce que vous pensez personnellement de votre travail en indiquant dans quelle mesure, vous êtes d'accord avec chacune des affirmations suivantes. (1 = pas du tout d'accord, 2 = pas d'accord, 3 = neutre, 4 = d'accord, 5 = tout à fait d'accord)

	Pas du tout d'accord (1)	Plutôt en désaccord (2)	Ni d'accord, ni en désaccord (3)	Plutôt d'accord (4)	Tout à fait d'accord (5)
--	--------------------------	-------------------------	----------------------------------	---------------------	--------------------------

J'ai la possibilité
d'effectuer un
certain nombre
de tâches
différentes en
utilisant une
grande variété
de compétences
et de talents
différents en
gestion de crise.
(1)

☐☐☐☐☐

Ce travail me
permet d'utiliser
un certain
nombre de
compétences
complexes en
gestion de crise.
(2)

☐☐☐☐☐

Le travail est
assez simple et
répétitif en
gestion de crise.
(3)

☐☐☐☐☐

J'accomplis une
tâche complète
du début à la
fin. Les résultats
de mes efforts
sont clairement
visibles et
identifiables
après la crise.
(4)

☐☐☐☐☐

Ma contribution
dans la gestion
de crise est
insignifiante. (5)

☐☐☐☐☐

Mon travail est
organisé de telle
sorte que je n'ai
pas l'occasion
d'effectuer un
travail du début
à la fin en
gestion de crise.
(6)

☐☐☐☐☐

Ce que je fais affecte le bien-être d'autres personnes de manière très importante lors de la gestion de crise. (7)

☐☐☐☐☐

Ce que je fais n'a que peu d'importance pour les autres en situation de crise. (8)

☐☐☐☐☐

J'ai la responsabilité quasi totale de décider comment et quand le travail doit être effectué en situation de crise. (9)

☐☐☐☐☐

J'ai très peu de liberté pour décider de la manière dont le travail doit être effectué en gestion de crise. (10)

☐☐☐☐☐

Mon supérieur hiérarchique me donne constamment des informations en retour sur mon travail effectué en gestion de crise. (11)

☐☐☐☐☐

Le travail lui-même me fournit des informations sur mes performances en gestion de crise. (12)

☐☐☐☐☐

Le simple fait
d'effectuer le
travail me
donne
l'occasion de
savoir si je m'en
sors bien en
gestion de crise.
(13)



Q10 Indiquez à nouveau ce que vous pensez personnellement de votre travail en indiquant dans quelle mesure, vous êtes d'accord avec chacune des affirmations suivantes. (1 = pas du tout d'accord, 2 = pas d'accord, 3 = neutre, 4 = d'accord, 5 = tout à fait d'accord)

	Pas du tout d'accord (1)	Plutôt en désaccord (2)	Ni d'accord, ni en désaccord (3)	Plutôt d'accord (4)	Tout à fait d'accord (5)
Mon travail consiste à effectuer un certain nombre de tâches différentes en gestion de crise. (1)	☐	☐	☐	☐	☐
Les exigences de mon travail sont très routinières et prévisibles en gestion de crise. (2)	☐	☐	☐	☐	☐
Mon travail me donne la possibilité de terminer complètement tout travail que je commence en gestion de crise (3)	☐	☐	☐	☐	☐
Mon travail n'est pas très important en situation de crise. (4)	☐	☐	☐	☐	☐
Beaucoup de personnes sont concernées par le travail que je fais en gestion de crise. (5)	☐	☐	☐	☐	☐
Mon travail ne me donne pas l'occasion de faire preuve de discrétion ou de participer à la prise de décision en gestion de crise. (6)	☐	☐	☐	☐	☐

Mon travail me
donne une
grande liberté
dans l'exécution
de mon activité
en gestion de
crise. (7)

☐☐☐☐☐

Mes supérieurs
ou mes
collègues me
donnent
rarement un
retour
d'information
sur la façon
dont j'effectue
mon travail en
gestion de crise.
(8)

☐☐☐☐☐

Les superviseurs
nous font
savoir, s'ils
pensent que
nous nous
débrouillons
bien en gestion
de crise. (9)

☐☐☐☐☐

Mon travail ne
me donne que
peu d'indices
sur la qualité de
mon travail en
situation de
crise (10)

☐☐☐☐☐

Q11 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les phrases suivantes ?

	Pas du tout d'accord (1)	Plutôt en désaccord (2)	Ni d'accord, ni en désaccord (3)	Plutôt d'accord (4)	Tout à fait d'accord (5)
La population est prête à consacrer du temps pour faire du bénévolat pendant la crise. (1)	☐	☐	☐	☐	☐
Pour les habitants d'une zone sinistrée, s'engager pendant la crise les aides/aideraient à la surmonter. (2)	☐	☐	☐	☐	☐
La participation des citoyens pendant la crise est/serait utile. (3)	☐	☐	☐	☐	☐

Q12 Merci de bien lire attentivement chaque situation avant de répondre et d'indiquer la fréquence associée à chacune d'elles. (1 = Jamais, 2 = Pas souvent, 3 = Parfois, 4 = Souvent, 5 = Toujours)

	Jamais (1)	Pas souvent (2)	parfois (3)	Souvent (4)	Toujours (5)
Je donne des vêtements usagés que je n'utilise plus mais qui sont en bon état (1)	☐	☐	☐	☐	☐
J'aide une personne inconnue qui trébuche, tombe ou se blesse dans la rue. (2)	☐	☐	☐	☐	☐
Je contribue financièrement à la Croix-Rouge, ou autres organismes d'aides. (3)	☐	☐	☐	☐	☐
Je rends visite aux malades dans les hôpitaux. (4)	☐	☐	☐	☐	☐
J'aide les personnes âgées ou handicapées à traverser la rue. (5)	☐	☐	☐	☐	☐
Je guide les gens pour trouver une adresse. (6)	☐	☐	☐	☐	☐
Je donne une pièce aux sans-abris. (7)	☐	☐	☐	☐	☐
Je participe à des événements pour récolter des fonds pour des organisations civiles telles que les pompiers, la Croix Rouge, etc. (8)	☐	☐	☐	☐	☐

Je donne du sang lorsque de campagnes de collecte de sang. (9)

☐☐☐☐☐

Je collabore avec mes collègues pour leur expliquer ou les aider dans les tâches qu'ils ne comprennent pas. (10)

☐☐☐☐☐

Q13 Pour cette nouvelle question, même consigne que précédemment. Les affirmations ci-dessous visent à évaluer diverses situations. Merci de bien lire attentivement chaque phrase avant de répondre et d'indiquer à quel point elles vous correspondent. Répondez aussi honnêtement que possible.

	Pas du tout comme moi (1)	Pas comme moi (2)	Neutre (3)	Comme moi (4)	Tout à fait comme moi (5)
J'éprouve souvent de la tendresse pour les gens moins chanceux que moi. (1)	☐	☐	☐	☐	☐
Il m'arrive de ne pas être désolé.e pour les gens qui ont des problèmes. (2)	☐	☐	☐	☐	☐
Quand je vois une personne dont on a profité, j'ai envie de la protéger. (3)	☐	☐	☐	☐	☐
Je me soucie très peu du malheur des autres. (4)	☐	☐	☐	☐	☐
Quand je vois quelqu'un être traité de façon injuste je ne ressens pas beaucoup de pitié pour lui. (5)	☐	☐	☐	☐	☐
Je suis souvent touché.e, affecté.e par les événements qui arrivent. (6)	☐	☐	☐	☐	☐
Je me décrirais comme une personne au cœur tendre, plutôt compatissante. (7)	☐	☐	☐	☐	☐

Q14 Les phrases ci-dessous représentent des idées que l'on peut éprouver à propos de son travail lors de la gestion de crise. Pour chaque proposition merci d'indiquer selon quelle fréquence (de jamais à toujours) vous l'avez ressenti au cours des derniers événements marquants.

	Jamais (1)	Quelques fois (2)	Environ la moitié du temps (3)	La plupart du temps (4)	Toujours (5)
Je me sens émotionnellement vidé(e) par mon travail. (1)	☐	☐	☐	☐	☐
Je me sens fatigué(e) lorsque je me lève le matin et que j'ai à affronter une autre journée de travail. (2)	☐	☐	☐	☐	☐
Je peux comprendre facilement ce que le public concerné (les citoyens, sinistrés, ...) ressent. (3)	☐	☐	☐	☐	☐
Je sens que je m'occupe de certains publics (citoyens, sinistrés,...) de façon impersonnelle comme s'ils étaient des objets. (4)	☐	☐	☐	☐	☐
Travailler avec des gens tout au long de la journée me demande beaucoup d'efforts. (5)	☐	☐	☐	☐	☐
Je m'occupe très efficacement des problèmes du public que je rencontre (citoyens, sinistrés,...) (6)	☐	☐	☐	☐	☐
Je sens que je craque à cause de mon travail. (7)	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai l'impression, à travers mon travail, d'avoir une influence positive sur les gens. (8)	☐	☐	☐	☐	☐

Je suis devenu(e) plus insensible aux gens depuis que j'ai ce travail. (9)	☐	☐	☐	☐	☐
Je crains que ce travail ne m'endurcisse émotionnellement. (10)	☐	☐	☐	☐	☐
Je me sens plein(e) d'énergie. (11)	☐	☐	☐	☐	☐
Je me sens frustré(e) par mon travail. (12)	☐	☐	☐	☐	☐
Je sens que je travaille « trop dur » dans mon travail. (13)	☐	☐	☐	☐	☐
Je ne me soucie pas vraiment de ce qui arrive au public auquel je suis confronté (citoyens, sinistrés, ...). (14)	☐	☐	☐	☐	☐
Travailler en contact direct avec les gens me stresse trop. (15)	☐	☐	☐	☐	☐
J'arrive facilement à créer une atmosphère détendue avec le public concerné (citoyens, sinistrés, ...). (16)	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai accompli beaucoup de choses qui en valent la peine dans ce travail. (17)	☐	☐	☐	☐	☐
Je me sens au bout du rouleau. (18)	☐	☐	☐	☐	☐
Dans mon travail, je traite les problèmes émotionnels très calmement. (19)	☐	☐	☐	☐	☐

J'ai l'impression que le public auquel je suis confronté (citoyens, sinistrés, ...) me rend responsable de certains de leurs problèmes. (20)

☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Pour finir, quelques questions pour mieux vous connaître.

Q15 Vous êtes

- ☐ Une femme (1)
- ☐ Un homme (2)
- ☐ Autre/Ne ne préfère pas répondre (3)

Q16 Quel âge avez-vous ?

- ☐ 18-24 ans (1)
 - ☐ 25-34 ans (2)
 - ☐ 35-49 ans (3)
 - ☐ 50-64 ans (4)
 - ☐ 65 ans ou plus (5)
-

Q17 Et plus en détail, quelle est votre situation professionnelle ?

- ☐ Exploitant agricole (1)
 - ☐ Employé/ Agent du domaine logistique, travaux, maintenance (12)
 - ☐ Employé/ Agent du domaine administratif (2)
 - ☐ Employé / Agent du domaine médico-social (3)
 - ☐ Employé / Agent du domaine sécurité-défense (4)
 - ☐ Artisan, commerçant, chef d'entreprise tertiaire (5)
 - ☐ Instituteur, professeur, formateur ou assimilé (6)
 - ☐ Retraité (8)
 - ☐ Élève / étudiant (9)
 - ☐ Autre inactif (10)
 - ☐ Autre (11) _____
-

Q18 Quelle est votre situation familiale ?

- ☐ Seul(e), sans enfants (1)
 - ☐ Seul(e), avec enfants (2)
 - ☐ En couple, sans enfants (3)
 - ☐ En couple, avec enfants (4)
 - ☐ En couple, avec enfants (5)
-

Q19 Dans quel arrondissement de la Gironde habitez-vous ?

- ☐ Arcachon (1)
- ☐ Blaye (2)
- ☐ Bordeaux (3)
- ☐ Langon (4)
- ☐ Lesparre-Médoc (5)
- ☐ Libourne (6)

Q20 En incluant tous vos revenus, dans quelle tranche le revenu moyen net mensuel de votre foyer se situe-t-il ?

- ☐ Moins de 1 499 € (1)
- ☐ Entre 1 500 et 1 999 € (2)
- ☐ Entre 2 000 et 2 499 € (3)
- ☐ Entre 2 500 et 2 999 € (4)
- ☐ Entre 3 000 et 3 499 € (5)
- ☐ Plus de 3 500 € (6)
- ☐ Je ne souhaite pas répondre (7)

Discurv x Département de la Gironde

Perception des métiers d'aide à la sauvegarde

08/10/2024

Contexte : Le département de la Gironde est en proie à de nombreux événements majeurs impactant la société depuis quelques années (covid-19, grands incendies, canicule, grêle, etc...). Selon le Baromètre des risques des Girondins 2024, ces multiples crises en font un des départements qui montrent une plus forte perception de ces risques et une bonne connaissances globales sur ces phénomènes.

Objectifs :

- Évaluer auprès de la population girondine, la perception qu'elle a des métiers d'aide à la sauvegarde.

Cible : 500 habitants de la Gironde âgés de 18 ans et +
& Boost de 306 habitants (sur les arrondissements hors Bordeaux)

SECTION 0 – Introduction

Q1. Le département de Gironde est confronté depuis quelques années à une multitude d'événements majeurs (sanitaires, naturels , technologiques...) qui viennent perturber le quotidien des Girondins.

Nous aimerions vous poser quelques questions concernant ces crises à fort impact sur le territoire GIRONDIN et les moyens mis en œuvre pour y faire face.

Pour commencer, dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?

RÉPONSE UNIQUE – RANDOMISER ITEMS

1. Marketing, Communication, publicité
2. Journalisme
3. Bâtiment / Génie civil
4. Santé
5. Secours/sécurité (pompiers, policier, ...)
6. Banques, assurances
7. Services publics
8. Industries
9. Grande distribution
10. Télécommunications / Énergies
11. Transports
12. Autre, précisez - OPEN
13. Aucun de cette liste ☐ fixé

Q2. Pensez-vous que votre métier requiert d'être mobilisé pendant une crise (sanitaire, naturelle, technologique...) ?

RÉPONSE UNIQUE –NO RANDOM ITEMS

1. Oui
2. Non

Q3. Êtes-vous déjà intervenu.e pendant une crise (sanitaire, naturelle, technologique ...) ?

RÉPONSE UNIQUE –NO RANDOM ITEMS

1. Oui, en tant que volontaire
2. Oui, dans le cadre de mon métier
3. Non, je ne suis pas intervenu.e

SECTION 1 – Hiérarchisation des métiers intervenant pendant la crise

A1. DESCRIPTION

Dans le contexte d'une crise (sanitaire, naturelle, technologique ...), les professions impliquées (métiers de la sauvegarde) assurent un rôle crucial dans la sauvegarde et la continuité des activités pendant la gestion de crises.

Leurs missions consistent à soutenir les individus, à sécuriser les biens et à préserver l'environnement en situation critique. Pour ce faire, elles mettent en place des mesures de sauvegarde visant à atténuer les impacts négatifs des crises et en assurant la sécurité globale.

Les métiers de la sauvegarde sont divisés en 6 catégories :

- Métiers du Secours (sapeurs-pompiers, secouristes, ...)
- Métiers de la Sécurité (policiers, gendarmes, gardes forestiers, agents de sécurité...)
- Personnels de santé médical (médecins, infirmiers, aide soignants, ...)
- Personnel de santé médico-sociale (psychologues/psychiatres, éducateurs spécialisés, assistantes sociales, assistants maternelles, auxiliaires de vie, ...)
- Personnel de la Logistique et des Réseaux (agent d'exploitation, ouvriers qualifiés, conducteurs engin et transport, ...)
- Personnel d'Accueil et d'Information Administrative (agent pour accueil, information, hébergement et restauration)

A2. Selon vous, parmi les professions ci-dessous, quel degré d'importance leur accordez-vous ?

GRILLE À RÉPONSE UNIQUE – RANDOMISER LES LIGNES – NO RANDOM COLONNES

1. Métiers du Secours (sapeurs-pompiers, secouristes, ...)	1. Pas du tout important
2. Métiers de la Sécurité (policiers, gendarmes, gardes forestiers, agents de sécurité...)	2. Pas vraiment important
3. Personnels de santé médical (médecins, infirmiers, aide soignants, ...)	3. Ni important, ni pas important
	4. Plutôt important
	5. Tout à fait important

4. Personnel de santé médico-sociale (psychologues/psychiatres, éducateurs spécialisés, assistantes sociales, assistants maternelles, auxiliaires de vie, ...) 5. Personnel de la Logistique et des Réseaux (agent d'exploitation, ouvriers qualifiés, conducteurs engin et transport, ...) 6. Personnel d'Accueil et d'Information Administrative (agent pour accueil, information, hébergement et restauration)	
---	--

A3. Et quel est le degré de prestige que vous leur accordez ?

GRILLE À RÉPONSE UNIQUE – RANDOMISER LES LIGNES – NO RANDOM COLONNES

1. Métiers du Secours (sapeurs-pompiers, secouristes, ...) 2. Métiers de la Sécurité (policiers, gendarmes, gardes forestiers, agents de sécurité...) 3. Personnels de santé médical (médecins, infirmiers, aide soignants, ...) 4. Personnel de santé médico-sociale (psychologues/psychiatres, éducateurs spécialisés, assistantes sociales, assistants maternelles, auxiliaires de vie, ...) 5. Personnel de la Logistique et des Réseaux (agent d'exploitation, ouvriers qualifiés, conducteurs engin et transport, ...) 6. Personnel d'Accueil et d'Information Administrative (agent pour accueil, information, hébergement et restauration)	1. Pas du tout prestigieux 2. Pas vraiment prestigieux 3. Ni prestigieux, ni pas prestigieux 4. Plutôt prestigieux 5. Tout à fait prestigieux
---	---

A4. Enfin quel degré de confiance accordez-vous à chacune de ces professions ?

GRILLE À RÉPONSE UNIQUE – RANDOMISER LES LIGNES – NO RANDOM COLONNES

1. Métiers du Secours (sapeurs-pompiers, secouristes, ...) 2. Métiers de la Sécurité (policiers, gendarmes, gardes forestiers, agents de sécurité...) 3. Personnels de santé médical (médecins, infirmiers, aide soignants, ...)	1. Pas du tout confiance 2. Pas vraiment confiance 3. Ni confiance, ni pas confiance 4. Plutôt confiance 5. Tout à fait confiance
--	---

4. Personnel de santé médico-sociale (psychologues/psychiatres, éducateurs spécialisés, assistantes sociales, assistants maternelles, auxiliaires de vie, ...) 5. Personnel de la Logistique et des Réseaux (agent d'exploitation, ouvriers qualifiés, conducteurs engin et transport, ...) 6. Personnel d'Accueil et d'Information Administrative (agent pour accueil, information, hébergement et restauration)	
---	--

A5. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?

GRILLE À RÉPONSE UNIQUE – RANDOMISER LES LIGNES – NO RANDOM COLONNES

1. Je considère les métiers de la sauvegarde comme cruciaux pour la sécurité et le bien-être des populations pendant les crises. 2. J'estime que ces métiers reçoivent les ressources et le soutien nécessaires pour accomplir efficacement leur travail. 3. J'ai le sentiment que la société reconnaît et valorise la contribution de ces métiers. 4. J'ai confiance en la capacité des professionnels intervenant pendant les crises pour assurer ma sécurité et ma protection. 5. Les valeurs et principes que véhiculent ces métiers sont en accord avec mes propres valeurs.	1. Pas du tout d'accord 2. Pas vraiment d'accord 3. Neutre 4. Plutôt d'accord 5. Tout à fait d'accord
---	---

SECTION 2 – Engagement professionnel

B1. Et vous que pensez-vous des métiers de la sauvegarde ?

Les affirmations ci-dessous correspondent à ce qu'une personne pourrait dire à propos de son métier.

Merci d'indiquer votre degré d'accord ou de désaccord à l'égard de ces métiers.

(1 = pas du tout d'accord, 2 = pas vraiment d'accord, 3 = neutre, 4 = plutôt d'accord, 5 = tout à fait d'accord)

GRILLE À RÉPONSE UNIQUE – RANDOMISER LES LIGNES – NO RANDOM COLONNES

1. Les personnes exerçant les métiers de la sauvegarde ont la possibilité d'effectuer un certain nombre de tâches différentes en utilisant une grande variété de compétences et de talents différents en gestion de crise. 2. Leur travail leur permet d'utiliser un certain nombre de compétences complexes en gestion de crise. 3. Leur travail est assez simple et répétitif en gestion de crise. 4. Ces professionnels accomplissent une tâche complète du début à la fin. Les résultats de leurs efforts sont clairement visibles et identifiables après la crise. 5. Leur contribution en gestion de crise est insignifiante. 6. Leur travail affecte le bien-être d'autres personnes de manière très importante en situation de crise. 7. Leur travail n'a que peu d'importance pour les autres en situation de crise. 8. Ces professionnels ont la responsabilité quasi totale de décider comment et quand le travail doit être effectué en gestion de crise. 9. Ces professionnels ont très peu de liberté pour décider de la manière dont le travail doit être effectué en gestion de crise. 10. Leur supérieur hiérarchique leur donne constamment des informations en retour sur leur travail effectué en gestion de crise. 11. Ce travail leur fournit des informations sur leurs performances en gestion de crise. 12. Le simple fait d'effectuer ce travail leur donne l'occasion de savoir s'ils s'en sortent bien en gestion de crise.	1. Pas du tout d'accord 2. Pas vraiment d'accord 3. Neutre 4. Plutôt d'accord 5. Tout à fait d'accord
--	---

B2. Concernant à nouveau les métiers de la sauvegarde, indiquer votre degré d'accord ou de désaccord à l'égard de ces métiers.

(pour rappel : 1 = pas du tout d'accord, 2 = pas vraiment d'accord, 3 = neutre, 4 = plutôt d'accord, 5 = tout à fait d'accord)

GRILLE À RÉPONSE UNIQUE – RANDOMISER LES LIGNES – NO RANDOM COLONNES

1. Leur travail consiste à effectuer un certain nombre de tâches différentes en gestion de crise. 2. Les exigences de leur travail sont très routinières et prévisibles en gestion de crise. 3. Leur travail est organisé de telle sorte qu'ils n'ont pas l'occasion de faire un travail du début à la fin en situation de crise. 4. Leur travail leur donne la possibilité de terminer complètement tout travail qu'ils commencent en gestion de crise. 5. Leur travail n'est pas très important en gestion de crise.	6. Pas du tout d'accord 7. Pas vraiment d'accord 8. Neutre 9. Plutôt d'accord 10. Tout à fait d'accord
--	--

6. Beaucoup de personnes sont concernées par leur travail en gestion de crise. 7. Leur travail ne leur donne pas l'occasion de faire preuve de discrétion ou de participer à la prise de décision en gestion de crise. 8. Leur travail leur donne une grande liberté dans l'exécution de leur activité en gestion de crise. 9. Leurs supérieurs ou leurs collègues leur donnent rarement un retour d'information sur la façon dont ils effectuent leur travail en gestion de crise. 10. Leurs superviseurs leur font savoir, s'ils pensent qu'ils se débrouillent bien en gestion de crise. 11. Leur travail ne leur donne que peu d'indices sur la qualité de leur travail en situation de crise.	
---	--

SECTION 3 – Solidarité en gestion de crise

C1. Parlons maintenant de la gestion de crise.

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les phrases suivantes ?

(1 = pas du tout d'accord, 2 = pas d'accord, 3 = neutre, 4 = plutôt d'accord, 5 = tout à fait d'accord)

QUESTION D'ÉCHELLE – RANDOMISER ITEMS

- Je suis prêt à consacrer du temps pour faire du bénévolat pendant la crise. 1 | 2 | 3 | 4 | 5
- M'engager en tant que citoyen pendant la crise m'aide/m'aiderait à la surmonter. 1 | 2 | 3 | 4 | 5
- Ma participation en tant que citoyen pendant la crise est/serait utile. 1 | 2 | 3 | 4 | 5

SECTION 4 – Engagement professionnel

D1.Super !

Continuons avec les phrases suivantes visant à évaluer diverses situations.

Merci de bien lire attentivement chaque situation avant de répondre et d'indiquer la fréquence associée à chacune d'elles.

(1 = Jamais, 2 = Pas souvent, 3 = Parfois, 4 = Souvent, 5 = Toujours)

GRILLE À RÉPONSE UNIQUE – RANDOMISER LES LIGNES – NO RANDOM COLONNES

1. Je donne des vêtements usagés que je n'utilise plus mais qui sont en bon état 2. J'aide une personne inconnue qui trébuche, tombe ou se blesse dans la rue. 3. Je contribue financièrement à la Croix-Rouge, ou autres organismes d'aides.	1. Jamais 2. Pas souvent 3. Parfois 4. Souvent 5. Toujours
---	--

4. Je rends visite aux malades dans les hôpitaux. 5. J'aide les personnes âgées ou handicapées à traverser la rue. 6. Je guide les gens pour trouver une adresse. 7. Je donne une pièce aux sans-abris. 8. Je participe à des événements pour récolter des fonds pour des organisations civiles telles que les pompiers, la Croix-Rouge, etc. 9. Je donne du sang lorsque de campagnes de collecte de sang. 10. Je collabore avec mes collègues pour leur expliquer ou les aider dans les tâches qu'ils ne comprennent pas.	
---	--

D2. Pour cette nouvelle question, même consigne que précédemment. Les affirmations ci-dessous visent à évaluer diverses situations. Merci de bien lire attentivement chaque phrase avant de répondre et d'indiquer à quel point elles vous correspondent. Répondez aussi honnêtement que possible.

(1 = Pas du tout comme moi, à 5 = Tout à fait comme moi)

QUESTION D'ÉCHELLE – RANDOMISER ITEMS

1. J'éprouve souvent de la tendresse pour les gens moins chanceux que moi.
1 | 2 | 3 | 4 | 5
2. Il m'arrive de ne pas être désolé.e pour les gens qui ont des problèmes.
1 | 2 | 3 | 4 | 5
3. Quand je vois une personne dont on a profité, j'ai envie de la protéger.
1 | 2 | 3 | 4 | 5
4. Je me soucie très peu du malheur des autres.
1 | 2 | 3 | 4 | 5
5. Quand je vois quelqu'un être traité de façon injuste je ne ressens pas beaucoup de pitié pour lui.
1 | 2 | 3 | 4 | 5
6. Je suis souvent touché.e, affecté.e par les événements qui arrivent.
1 | 2 | 3 | 4 | 5
7. Je me décrirais comme une personne au cœur tendre, plutôt compatissante. 1
| 2 | 3 | 4 | 5

SECTION 5 – Signalétique

S1. Super !

Pour finir, quelques questions pour mieux vous connaître 😊

Vous êtes...

RÉPONSE UNIQUE - NO RANDOM

1. Un homme
2. Une femme
3. Autre / Ne préfère pas répondre

S2. Quel âge avez-vous ?

RÉPONSE UNIQUE - NO RANDOM

1. 18-24 ans
 2. 25-34 ans
 3. 35-49 ans
 4. 50-64 ans
 5. 65 ans ou plus
-

S3. Et plus en détail, quelle est votre situation professionnelle ?

RÉPONSE UNIQUE - NO RANDOM

1. Agriculteur exploitant
 2. Artisan, commerçant, chef d'entreprise
 3. Cadre, autre profession intellectuelle supérieure
 4. Profession intermédiaire, contremaître
 5. Instituteur ou assimilé
 6. Employé / personnel de service
 7. Ouvrier, ouvrier agricole
 8. Retraité
 9. Élève / étudiant
 10. Autre inactif
-

S4. Quelle est votre situation familiale ?

RÉPONSE UNIQUE - NO RANDOM

1. Seul(e), sans enfants
 2. Seul(e), avec enfants
 3. En couple, sans enfants
 4. En couple, avec enfants
 5. Autre - OPEN - NO RANDOM
-

S5. Dans quel arrondissement de la Gironde habitez-vous ?

RÉPONSE UNIQUE - NO RANDOM

1. ARCACHON
 2. BLAYE
 3. BORDEAUX
 4. LANGON
 5. LEPARRE-MÉDOC
 6. LIBOURNE
-

S6. En incluant tous vos revenus, dans quelle tranche le revenu moyen net mensuel de votre foyer se situe-t-il ?

RÉPONSE UNIQUE - NO RANDOM

1. Moins de 1 499 €

2. Entre 1 500 et 1 999 €
3. Entre 2 000 et 2 499 €
4. Entre 2 500 et 2 999 €
5. Entre 3 000 et 3 499 €
6. Plus de 3 500 €
7. Je ne souhaite pas répondre

DEPARTEMENT DE LA GIRONDE

**Direction Générale Adjointe Transition Ecologique et
Aménagement – DGATEA/DTEE**

Tél : 05.56.99.33.33

Mail : contact@gironde.fr

Octobre 2025

**Pour retrouver la liste complète et les liens directs vers
les résultats du Plan Départemental de Sauvegarde,
rendez-vous sur :**

gironde.fr/collectivites/risques-securite